



## Le déploiement du programme Territoires d'industrie doit encore plus tenir compte des spécificités locales

Économiste à l'université Paris Nanterre, Mounir Amdaoud s'est plongé dans le dispositif des Territoires d'industrie. Avec l'objectif de mesurer l'efficacité en termes d'emploi de ce programme public lancé en 2018. Entretien.

**Avec votre collègue Nadine Levratto, vous avez cherché à mesurer les résultats obtenus par le dispositif des Territoires d'industrie. Pourquoi ce choix ?**

Il n'existait aucune production scientifique visant à évaluer les effets de ce programme public lancé sous le premier mandat d'Emmanuel Macron et toujours actif aujourd'hui.

Il nous a semblé intéressant de mesurer si ce dispositif produisait ou non des résultats depuis le début de son déploiement, en 2018. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur les données de l'Acoss, qui fournit des chiffres sur l'emploi salarié commune par commune.

Il ne s'agit sans doute pas d'un indicateur parfait, mais nous n'avions guère le choix : au niveau des territoires, il n'existe pas de données sur le PIB ou la valeur ajoutée.

**Ce programme étant assez récent, a-t-il été aisé d'en mesurer de premiers effets sur une courte période ?**

On ne peut pas mesurer statistiquement les effets du programme sur la période 2018-2021, car celle-ci s'avère trop courte. D'autant plus que le délai de mise en œuvre du dispositif a varié selon les territoires, en fonction de la qualité des relations entre les élus des collectivités territoriales et les dirigeants d'entreprises industrielles.

Nous avons donc choisi d'élargir le spectre, en traitant de façon homogène une période plus étendue, allant de 2014 à 2021. Nous avons ensuite utilisé deux méthodes statistiques pour tenter de mesurer les effets sur l'emploi des investissements industriels.

La première technique permet d'évaluer la probabilité que les territoires gagnent ou perdent des points de taux d'emploi suite au lancement du programme. Mais elle ne permet pas de nommer les territoires qui connaissent ces mouvements ascendants ou descendants.

La seconde méthode permet de compléter cette analyse, en pointant les territoires en fonction des résultats obtenus.

**Au final, que montrent vos travaux ?**

Nous avons à la fois constaté une forte hétérogénéité entre les territoires et une absence de convergence globale. Cela veut dire qu'il n'y a pas de phénomène de rattrapage, qui verrait les territoires à faible contenu en emploi se rapprocher de ceux mieux dotés.

A ce stade, il est très difficile de dire que le programme a produit ou non des résultats. Notamment parce qu'il y a eu une nécessaire appropriation du dispositif sur le plan local par les élus et industriels, qui a pu en retarder les éventuels premiers effets.

Il faudra poursuivre ce travail dans le temps pour en mesurer plus finement les résultats.

**Comment les pouvoirs publics peuvent-ils tirer profit de cette recherche ?**

Notre travail permet de situer les différents territoires en matière de taux d'emploi. Nous les avons regroupés dans des « clubs », en fonction de leurs performances. C'est un indicateur intéressant pour comprendre la situation dans laquelle chaque territoire se trouve.

Cette recherche permet ainsi de pointer ceux qui mériteraient plus d'attention des acteurs publics. Et elle plaide pour un déploiement encore plus différencié du programme selon les territoires, en fonction de leurs spécificités.

En laissant aux collectivités et entreprises locales la possibilité de s'emparer d'un dispositif dont la cohérence est assurée par l'Etat, le programme Territoires d'industrie va dans le sens de la décentralisation.

Il est dommage que la plupart des autres politiques publiques de soutien à l'activité économique ne suivent pas cette voie, bien au contraire.

### Document de travail

Territoires d'industrie :  
hétérogénéité et  
convergence ?

